**Nourrir Lanaudière, un Réseau fort de ses partenaires**

**Table des partenaires en développement social de Lanaudière**

**Présenté par Charlène Guertin**



**Présentation et points saillants :**

Les travaux de Nourrir Lanaudière ont commencé en janvier 2020 grâce à l’accompagnement de Vivre en ville et différents acteurs du milieu. Nourrir Lanaudière regroupe plus de 25 partenaires et se déploie en cinq comités locaux et un grand comité régional.

Un système alimentaire durable se décline en cinq axes. Entre chacun des axes, il y a des enjeux de transport et de mobilité. Chaque comité représente un des axes du système alimentaire durable et regroupe les partenaires concernés qui ont l’expertise et le les connaissances en lien avec l’axe de travail.

**La première étape** était de faire un portrait avec les comités de travail qui se sont réunis pour identifier différents enjeux prioritaires dont l’entreposage insuffisant et la capacité des organismes à faire la transformation alimentaire. Les ressources humaines ont nettement diminué avec la pandémie alors que les demandes ont augmenté.

**Tous ces enjeux** ont permis d’accélérer la réflexion des partenaires afin de mettre sur pied le projet régional Entreposage et transformation des aliments destinés à l’aide alimentaire de Lanaudière en contexte de pandémie. Le projet touche une vingtaine de partenaires qui souhaitent soutenir chaque échelon de la chaîne alimentaire. Il se développe dans trois territoires de MRC qui ont été priorisés en fonction de la hausse des demandes et de la présence de concertations qui facilitaient le déploiement d’un tel projet d’urgence. Ils ont fourni des conteneurs qui servent de congélateurs.

**Retombées**

Ce projet permet à des partenaires de travailler ensemble, par souci de lutte au gaspillage alimentaire et de transformation, et parfois pour la première fois.

Collaborations avec les producteurs agricoles. Mobilisation plus grandes ou nouvelles concertations en lien avec la sécurité alimentaire.

Malgré l’arrivée de nombreuses sources de financement en matière de sécurité alimentaire en raison de la pandémie, le choix demeure de développer le projet dans les trois territoires ciblés avant de le développer plus largement.

Il nous semble évident que les partenariats créés, les installations physiques et les concertations vont rester.

La culture du travail ensemble dans Lanaudière est présente depuis très longtemps. Tout en étant une richesse, cela demande de répondre aux besoins d’un plus grand nombre de partenaires. Compte tenu que les partenaires ont pleine action dans le projet, cela les garde engagés et mobilisés et ils voient les impacts du projet sur leur propre organisation. Il faudra évaluer ces mises en valeur dans l’évaluation du projet.

**COLLOQUE OCTOBRE 2020**

**Période de questions**

**Est-ce possible d’en dire un peu plus sur les rôles et responsabilités de la gouvernance dans ce projet ? Les premières moissons se situent où face à ca ?**

Nourrir Lanaudière est une concertation régionale dont le fiduciaire et le porteur est la Table des partenaires du développement social de Lanaudière. Donc, Charlène est employée de la TPDSL même si le financement est collectif pour payer la ressource et la démarche. Moisson Lanaudière fait parie de Nourrir Lanaudière. De plus, le projet régional a été demandé par Moisson Lanaudière, mais via Nourrir Lanaudière. Donc c’est Nourrir Lanaudière qui a le rôle de la coordination du projet régional, mais c’est un projet qui a été déposé par Moisson Lanaudière.

**Le portrait est-il en cours où il est terminé ?**

Oui il est en cours, on est en période de consultation dans quelques semaines.

**Commentaire :** C’est important d’ajouter que c’est un projet dans le système alimentaire durable, ce n’est pas le système alimentaire durable. C’est un projet pour l’aide alimentaire, au niveau du système il va falloir développer tout le volet de la production et autre. Ce projet a été développé en lien avec l’appel de projet du fond d’urgence communautaire. Centraide et la Fondation communautaire ont apprécié ce projet. Il demeure des enjeux et des défis à regarder notamment la présences des conteneurs. Le projet doit se terminer le 31 mars et il faut le faire continuer. Nos partenaires locaux sont au courant.

**Est-ce que les citoyens sont consultés avec ce projet d’alimentation ? Est-ce que les communautés religieuses ont été approchées ? Elles ont plusieurs grandes installations, etc.**

Par rapport aux citoyens, on est en train de sonder leurs connaissances des services en lien avec chacun des axes. S’ils sont impliqués dans les différentes instances de leur MRC, etc. On consulte en premier les organismes, les MRC et si on a besoin de plus d’infos, on ira vers les citoyens. Il y a un concours relié aux sondages pour les citoyens, ils courent la chance de gagner un panier de produits locaux qui sont offerts par nos producteurs locaux.

Pour les communautés religieuses, on a un territoire où la communauté religieuse est très impliquée. Ils nous ont donné la possibilité d’avoir accès à leur cuisine, mais avec le Covid et les normes de distanciation ont été compliqués à respecter. De plus, pour les préparations de repas avec les communautés religieuses, il faut que ce soit reconnu avec le MAPAC.

**Commentaires :** On a une démarche au niveau de la Côte Nord sur la sécurité alimentaire. Ce projet va nous servir de levier pour du financement. En Côte Nord, ils sont déjà en recherche de financement niveau sécurité alimentaire pour avoir une cuisine pour la transformation, etc.

**Commentaires :** C’est intéressant au niveau de la concertation de parler au niveau plus global de sécurité alimentaire même en période de pandémie, car ça concerne tous les partenaires avec qui on travaille. Les producteurs aussi ont besoin d’un coup de main, beaucoup vivent de la détresse psychologique (dû à la Covid). Il y a beaucoup de potentiel pour l’achat local et c’est un bon moyen de les soutenir.

**Est-ce que ça se fait aller récupérer les produits moins « beau » dans les champs pour un projet de sécurité alimentaire ?**

C’est en train de se développer, il y a déjà un programme dans la région de Maskinongé ou une personne peut aller recueillir un tiers de ces récoltes pour lui-même, un tier pour le producteur et un tiers pour un organisme communautaire.

* <https://tpdsl.org/>
* **Coordonnatrice du Système alimentaire durable lanaudois** : [charlene.guertin@tpdsl.org](mailto:charlene.guertin@tpdsl.org)
* [Site web du RQDS](http://www.rqds.org)

Note : Cette fiche est complémentaire à la présentation power point.



**COLLOQUE OCTOBRE 2020**